

LA TÊTE À L'OUEST

ISSN N°3001 - 4611

SUPPLÉMENT GRATUIT



À LA TÊTE EN NOIR

JANV. 2025 - N°5



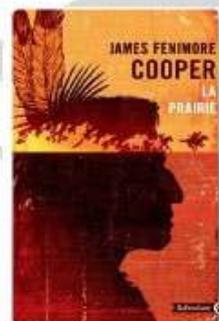
LA FIN D'UNE ÉPOQUE

par Julien Védrenne

De Fenimore Cooper (1789-1851), on connaît surtout les très nombreuses adaptations cinématographiques du *Dernier des Mohicans* (neuf à ce jour). Mais l'écrivain américain est surtout l'un des premiers à poser les jalons du western littéraire dans lequel s'insinueront des auteurs comme Larry McMurtry dont les personnages ont une filiation clairement assumée. *La Prairie* (1827) clôt chronologiquement sa série de cinq romans historiques "Histoires de Bas-de-Cuir" ("Leatherstocking Tales"), qui revisite l'histoire des États-Unis de 1740 à 1804. Dans les faits, le roman est le troisième à être publié et s'articule autour du personnage de Natty Bumppo, un vieux chasseur blanc qui traverse la Prairie en compagnie de son chien Hector.

Le roman épouse une veine naturaliste qui détone. Certes, les attaques indiennes sont présentes, mais la traque des Sioux n'est ni magnifiée ni statufiée. L'écriture de Fenimore Cooper est une écriture mélancolique qui elle aussi capte la fin d'une épopée et d'une époque. Car ici, la Frontière, cette délimitation entre la civilisation et les terres inhospitalières indiennes, est en train de s'effacer inexorablement. Les dernières attaques sioux, leurs dernières rapines, sont autant d'éléments qui relèvent d'un dernier coup d'éclat. Alors, on suit le témoignage de Natty Bumppo au fil de ses rencontres et de ses aventures. Lui, est un vieil homme, un chasseur qui a tout connu de la conquête de l'Ouest et qui en a gagné surtout

une humilité romanesque. Ses rencontres avec des personnages peu communs sont autant d'étapes dans cette histoire des États-Unis. Plus qu'un romancier, Fenimore Cooper est un collecteur d'histoires. Un récipiendaire de témoignages qui sait également les restituer. *La Prairie* est un exemple du genre. Un roman mélancolique et diablement humaniste.



La Prairie, de James Fenimore Cooper, traduit de l'anglais (États-Unis) par François Happe Gallmeister 544 P. 12,50 EUR



“SUPER WESTERN MAGAZINE”

par Jérôme Serme

Les éditions André Jaeger, qui ont été brièvement en activité de 1952 à 1955, se sont surtout consacrées à la réédition des œuvres de Jean de La Hire (romans de science-fiction, de cape et d'épée, et d'aventures avec la série du Nyctalope). Elles ont également édité deux magazines : “Super Policier Magazine”, et “Super Western Magazine” - qui nous intéresse ici. Ce mensuel, qui a publié 6 numéros de décembre 1953 à juin 1954, proposait 84 pages en grand format (16,5x22,5 cm), sous une couverture illustrée en couleurs, et avec des illustrations intérieures en noir et blanc non signées. Le rédacteur en chef était Georges H. Gallet, connu des

amateurs de science-fiction pour ses activités éditoriales, notamment à la même époque avec la célèbre collection « Le Rayon fantastique » publiée par Hachette & Gallimard.

“Super Western Magazine” proposait à ses lecteurs de nombreuses nouvelles, écrites par une trentaine d'auteurs anglo-saxons, parmi lesquels on relève les noms de Will Cook et Gordon D. Shirreffs (dont des romans sont parus dans la collection « Western » de la Librairie des Champs-Élysées), Jonathan Craig (mieux connu des amateurs de romans policiers), John W. Jakes (plus connu pour ses romans de science-fiction) - tandis que les autres sont restés



“Super Western Magazine”. Une publication “pour adultes” de 6 titres dans les années 1950.

(Suite P. 3)

KEVIN COSTNER : UNE AUTRE FORME DE JUSTICE

par Julien Védrenne



1990 marque un tournant dans le western cinématographique avec l'apparition sur grand écran de *Danse avec les loups*, première réalisation de Kevin Costner. L'acteur américain y tient également le premier rôle, loin de ceux auxquels il nous a habitués (à l'exception de celui d'Elliott Ness dans *Les Incorruptibles*, de Brian De Palma). Dans ce film, l'acteur campe un ancien officier nordiste qui accepte un poste loin de toute civilisation à la fin de la guerre de Sécession, et qui finit par embrasser le mode de vie des Sioux, qui lui donnent alors le surnom de Danse avec les loups.

Après vingt ans d'absence derrière la caméra, Kevin Costner s'est lancé en 2024 dans une vaste fresque western - *Horizon : une saga américaine*. Construit sous forme de tétralogie de près de dix heures, le récit prend lui aussi appui sur la guerre de Sécession, événement traumatique de la société américaine. L'histoire du premier volet débute en 1853 dans l'État d'Arizona avec la construction de la ville d'Horizon dont on va suivre les premières péripéties sur fond d'attaques apaches, d'arrivées de personnages truculents qui vont avoir un impact sur la trajectoire du pays. On pourra reprocher à Kevin Costner de vouloir dès le premier film en faire trop. On ne peut en revanche que s'enthousiasmer de ses talents de réalisateur et regretter le retard de sortie du prochain volet (prévu pour l'instant en 2025). Kevin Costner est un bon acteur et un très bon réalisateur humaniste.

Horizon : une saga américain, chapitre 1
(*Horizon: An American Saga - Chapter 1*, 2024), de Kevin Costner
Metropolitan Film(4K ultra HD),
34,90 EUR



LA REVUE DES FIFTIES DÉDIÉE AU WESTERN

méconnus du public français (A.C. Abbott, Charles Beckman, Jr., Frank P. Castle, Giff Cheshire, Barry Cord, Richard Ferber, etc.). Ces nouvelles sont des traductions de récits parus dans divers périodiques de l'éditeur new-yorkais Popular Publications (en activité depuis 1930), qui publiait de nombreuses revues de western comme "Ace-High Western Magazine", "Dime Western Magazine", "Red Star Western", "Western Rangers", etc.

À côté de la fiction, la revue contient une partie documentaire non négligeable, avec des histoires vraies (auxquelles contribue Georges-H. Gallet),

des articles de culture générale sur l'Ouest américain par des spécialistes comme le romancier et scénariste George Fronval et le cinéaste Joë Hamman (l'harnachement, le harnachement et l'armement du cowboy), et en élargissant l'horizon, des articles sur la corrida, la Camargue, les Méharistes, les courses hippiques, le club Harley Davidson, le cirque Amar ; et enfin des chroniques ("Au vieux Far West", "Tel était le Far-West", "Les lecteurs ont la parole" où la rédaction répond à des questions posées par les lecteurs).

On trouve aussi des comptes rendus sur "Les films de Far-

West et d'aventures", et sur "Les Livres du Far-West et d'aventures".

Les illustrations apportent une petite touche d'érotisme féminin, avec des portraits de chanteuses ou d'entraîneuses de saloon, qui culmine avec la rubrique "Super Western présente sa pin-up du mois", le plus souvent illustrée ou parfois en photographie. Les illustrations des couvertures des deux recueils de 3 numéros, réalisées par Jef de Wulf, s'inscrivent aussi dans cette perspective en mettant en avant des jeunes femmes aguichantes, dans le style habituel de cet illustrateur.

DE CASES ET DE BULLES

par Pauline Pontefract, librairie Contact

Fiançailles sanglantes

Un gang de Mexicains voleurs de chevaux sévit : ranchs pillés et brûlés, occupants massacrés. Leur graal : dévaliser le Creek Ranch, détenu par la riche famille Wood. Lors de l'attaque, les hors-la-loi se heurtent à Emma Bridges, qui escorte Bill, le prétendant d'une des filles Wood, au ranch pour ses fiançailles. C'est une femme en quête de vengeance. Depuis que sa sœur a été tuée par un malfrat qui a aussi enlevé ses deux filles, elle ne cesse d'arpenter l'Ouest pour les retrouver. Un face à face sanglant éclate et révèle la vraie nature de chacun.

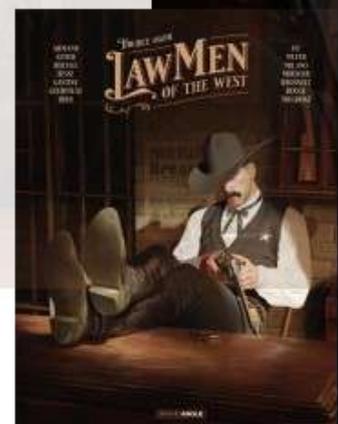
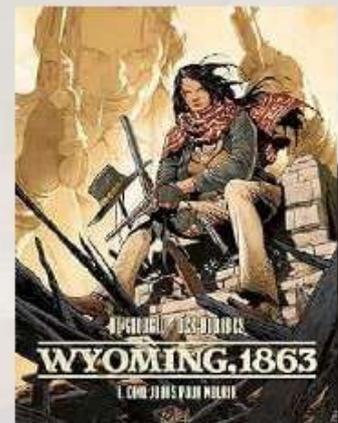
Un western percutant qui utilise tous les codes du genre, dans un climat rendu où grande bourgeoisie, vauriens et vengeance donnent ensemble un cocktail explosif !

Wyoming, 1863, de J.-F. Di Giorgio (scénario), Fabrizio Des Dorides (dessin) Soleil, 52 P. 15,95 EUR

Facettes de la loi

Être un homme de loi dans l'Ouest américain à la fin de la guerre de Sécession est un travail solitaire en plus d'être difficile et ingrat. Loin d'être des héros, ils sont la plupart du temps à la limite de la légalité, tant la frontière paraît floue entre justice légale et vengeance personnelle. C'est cet état de tiraillement qu'explorent les quatorze auteurs dans ce nouveau tome de la collection western chez Grand Angle, toujours sous la direction de Tiburce Oger. Quatorze histoires, quatorze portraits qui retracent les destins méconnus mais authentiques des représentants de l'ordre dans l'Ouest américain. Une réussite visuelle qui offre un panorama des différents hommes de loi du Far West.

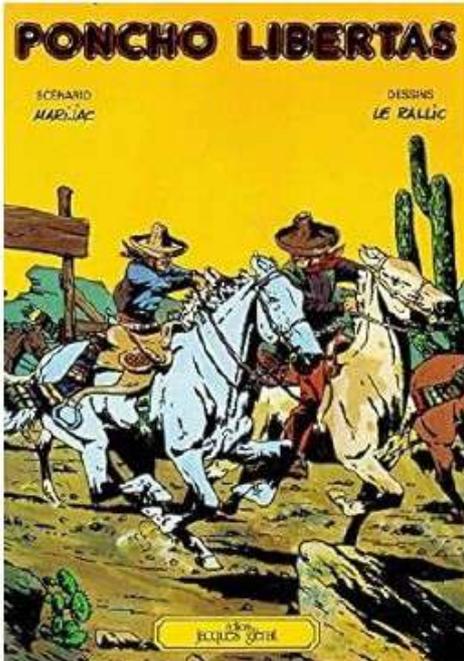
Lawmen of the West, collectif sous la direction de Tiburce Oger Grand angle, 64 P. 19,90 EUR



OLDIES BUT GOODIES

Étienne Le Rallic : un Angevin à redécouvrir

par Jean-Paul Guéry



Aujourd'hui complètement oublié des amateurs de bandes dessinées, Étienne Le Rallic est né à Angers en 1891 et montre dès son plus jeune âge des prédispositions pour le dessin. À dix-neuf ans, ses premières illustrations paraissent dans le journal "Le Rire", ouvrant la porte à de très nombreuses collaborations dans la presse. Après la Première Guerre mondiale, il met son talent d'illustrateur au

service de multiples publications avant de se consacrer à la bande dessinée, genre qu'il publie dans des dizaines de magazines comme "Fillette" (1923) "Pierrot" (1925) et surtout "Lisette" pendant vingt ans.

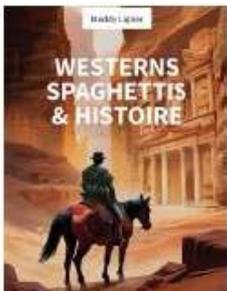
Passionné depuis son enfance par le cheval, Étienne Le Rallic s'est tout naturellement illustré dans des récits de western où son exceptionnel talent de dessinateur équestre fait des

merveilles. On trouve alors ses histoires de cowboys dans "Le Journal de Tintin" avec Teddy Bill (1947), Jojo cow-boy (1947), La Flèche du soleil (1949), L'Homme aux mains d'acier (1947), Alerte dans la prairie (1950).

Mais c'est dans la revue "Coq Hardi" fondée en 1944 par l'inusable Marijac que Le Rallic dessinera une de ses meilleures séries western dès 1945, avec les aventures de Poncho Libertas situées dans le vieil Ouest à la fin du XIXe siècle, et qui

comptera quatre albums. Le second épisode, *Les rôdeurs de frontières*, se situe à la frontière mexicaine et met en scène Poncho Libertas se lançant à la poursuite des assassins de Bronco Bill, son fidèle compagnon de lutte. Son arrivée dans la ville de Santa Blanco mise à feu et à sang par la bande du Chacal va l'obliger à jouer du six-coups pour défendre les plus faibles et porter haut et fort ses idéaux de justice.

Poncho Libertas de Marijac (texte) et Le Rallic (dessins). Ed. Glénat - 1977. (Chez les bouquinistes spécialisés)



Historiques Italiens

À l'inverse de Patrick Brion, le romancier et essayiste Meddy Ligner aime bien le western spaghetti et il nous le montre dans cet ouvrage édité chez L'Harmattan. L'homme n'en est pas à son coup d'essai, lui qui a déjà décortiqué un boxeur de légende sous tous ses angles et toutes ses coutures dans *Rocky & les mythes de la boxe* chez Mareuil. Il récidive ici avec une autre esperluette pour s'intéresser aux liens entre western spaghetti et passé.

Au sein d'un ouvrage précieux et précis, Meddy Ligner s'appuie sur ses prédécesseurs pour en prendre le contrepied et délimiter les nombreuses sources d'inspiration d'un genre *all'italiana* mais pas que où la figure de justicier magnifie l'aventure.

Western spaghetti & histoire, de Meddy Ligner
L'Harmattan, 260 P. 26,00 EUR

"Mort et enterré, le western spaghetti continue pourtant à vivre..."



TEDDY BEAR

Rédaction en chef : Julien Védrenne
Illustrations : Gérard Berthelot & Michaël Moissonnier
Rédaction : Pauline Pontefract, Jean-Paul Guéry & Jérôme Serme

